

Dossier

Le covid, l'Avent... et après ?

Page 12

**Rapport Sauvé :
la confrontation
au mystère du mal**

Page 5

Le Christ et la rue



Flashez ce code via votre smartphone (après avoir téléchargé une application de lecture) et accédez au site de votre paroisse !



Paroisse Saint-Honoré d'Eylau

Adresse postale :
64 bis, avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 – Fax : 01 45 00 18 68
e-mail : paroisse@paroisse-saint-honore.com
Site Internet : www.paroisse-saint-honore.com

Accueil à l'entrée de l'église

66 bis, avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
accueil.sainthonore@gmail.com

Accueil des prêtres :

En semaine de 17h à 18h30. Le bureau d'accueil des prêtres se trouve dans l'église, à droite en entrant.

- Lundi: Père Matthieu Villemot
- Mardi: Père Antoine d'Eudeville
- Mercredi: Père Ippolito Zandonella
- Jedi: Père Bertrand Bousquet
- Vendredi: Père Francis Agbokou

Confessions :

Le samedi de 17h à 18h30 (prêtre au confessionnal) et le dimanche de 17h à 18h15.

POINT d'HO Bulletin paroissial de Saint-Honoré d'Eylau
64 bis avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 – Fax 01 45 00 18 68
Site : www.paroisse-saint-honore.com
e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr
Directeur de la publication : Père Antoine d'Eudeville
Comité de rédaction : Adeline Branca, Magali Clément, Caroline Enggasser, Noële Dadier, Corinne Fayolle, François Filhol, Joseph d'Hautefeuille, Sonia Ouedraogo, Guy Marotte, Laure des Rotours et Patrick Stérin.
Couverture : © Paroisse Saint-Honoré d'Eylau.
Édition et Publicité : Bayard Service Ouest & Centre BP 97257 - 35 772 Vern-sur-Seiche - Tél. 02 99 77 36 36
Secrétaire de rédaction : Marc Daunay
Mise en page : Jean-Marc Volant
Impression : Chevillon (89) Tél. 02 37 63 00 44 – N° ISSN : 2118-6588.
Dépôt légal : à parution – Tirage : 2 500 exemplaires.

POINT d'HO

sur nos agendas

Messes dominicales

- 18 h 30 : (samedi) Église
- 9 h 30 : Église, place Victor Hugo – avec les sœurs de Bethléem
- 9 h 30 : Église – Communauté portugaise
- 10 h 30 : Crypte – Messe des familles – en période scolaire
- 11 h : Église – Grand-Messe – Chorale
- 11 h 30 : Église, place Victor-Hugo
- 18 h 30 : Église – animée par les jeunes

Pas de garderie pour les enfants lors des messes de 10 h 30 et 11 h

Messes en semaine

- 8 heures : Chapelle Sainte-Thérèse
- 9 h 30 : Église, place Victor-Hugo – avec les Sœurs de Bethléem, du mardi au samedi
- 12 h 15 : Chapelle Sainte-Thérèse
- 18 h 45 : Chapelle Sainte-Thérèse – sauf le samedi

Messes dans d'autres lieux

- Chapelle du lycée Janson-de-Sailly (20 rue Decamps, 75116) le samedi à 18h, en période scolaire.
- Chapelle Saint-Albert le Grand (38 rue Spontini, 75116) Communauté de langue allemande le jeudi à 18h30, le samedi à 18h30 en français, le dimanche et jours de fête à 11h en allemand
- Foyer Saint-Didier de jeunes Filles (58 rue Saint-Didier, 75116) Religieuses espagnoles de Marie Immaculée en semaine à 8 heures en français et le dimanche à 18h en espagnol

[SUR JEDONNEAUDENIER.ORG](http://SUR.JEDONNEAUDENIER.ORG)

JE DONNE AU DENIER EN LIGNE
EN QUELQUES MINUTES

Accueillir la lumière de Noël

L'Avent nous oriente vers la période bénie de Noël. Nos cœurs se tournent vers cette lumineuse fête. Une attente se dessine où peuvent se mêler une variété de sentiments : espérance, appréhension, excitation, inquiétude, nostalgie, joie... Noël ne résonne pas nécessairement de la même manière pour les uns et les autres.

Que sera cette fête cette année ?

Car si elle est la mémoire - et précisément parce qu'elle est la mémoire - de la naissance de Jésus dans la nuit de Bethléem il y a plus de 2000 ans, cette fête a une actualité toujours nouvelle. Si les chrétiens voient dans l'événement de la Nativité la naissance du Sauveur des hommes, alors ils sont invités à se rendre disponibles à sa venue dans leur vie et la vie du monde aujourd'hui, et cela dans l'attente de son avènement définitif promis à la fin des temps, c'est le sens aussi du mot Avent.

Préparer Noël ne signifie pas organiser une "parenthèse enchantée" où la grisaille et la tristesse cèderaient momentanément la place aux lampions et cotillons.

Préparer Noël c'est disposer nos cœurs pour accueillir l'amour qui a pris place dans la crèche. Cet amour qui nous console, nous réunit, nous pacifie. Cet amour qui redonne confiance et espérance, qui nous invite à l'engagement, au courage et au partage.

L'actualité de notre monde, celle récente de notre Église avec la publication du rapport Sauvé, nous bousculent, nous font peut-être vaciller. Et cela se comprend, la lumière de l'Évangile, pour beaucoup, a été obscurcie. Il aura fallu un travail de vérité et il faudra un travail d'accompagnement, d'écoute, de réparation, pour qu'elle retrouve la beauté de son éclat.

Préparer Noël c'est aussi cela, agir et prier pour que la grâce de l'amour divin, plus grande et plus profonde que toute la misère de l'homme, vienne rayonner dans les cœurs, les renouveler, les guérir.

Un passage du livre du prophète Isaïe dit : *"Si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi."* (Is 58,8). C'est aussi cela le temps de l'Avent, s'engager sur un chemin de partage, de compassion, de fraternité ; alors nos cœurs seront capables d'accueillir la vraie lumière de Noël, celle de Dieu, humble et fidèle, qui vient nous bénir, qui vient nous aimer et nous donner d'aimer. ■



POINT d'HO

Père Antoine d'Eudeville



Préparer Noël
c'est disposer
nos cœurs
pour accueillir
l'amour qui a
pris place dans
la crèche.



S'abonner
c'est mieux !

Bulletin d'abonnement

à retourner au secrétariat de Saint-Honoré d'Eylau

M. Mme Mlle

Nom : Prénom :

Adresse :

désire s'abonner à **POINT d'HO**

et vous adresse ci-joint un chèque de 10 euros
à Saint-Honoré d'Eylau (pour un an soit 5 numéros).

À le



LES FENÊTRES AVEYRONNAISES



Nous fabriquons depuis 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !



01 42 59 09 33 - glhomond@gmail.com



Service Catholique des Funérailles

POMPES FUNÈBRES

Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :

01 44 38 80 80 / s-c-f.org

66 rue Falguière - 75015 Paris

Visitez
Le kiosque
des journaux paroissiaux

POUR RESTER CONNECTÉ À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE

FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL PAROISSIAL
EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com



Accompagner et favoriser le projet professionnel des jeunes



Au service de l'éducation des jeunes depuis 150 ans, Passy Saint-Honoré forme des jeunes du lycée aux BTS (Bac+3) jusqu'à des Masters spécialisés dans des filières qui permettent d'accéder aux métiers émergents dans les secteurs de la Banque, de la Santé, de la Communication, du e-commerce et de l'Entrepreneuriat.

Passy Saint-Honoré a récemment ouvert un lieu unique, Paris Molitor Innovation : un espace et un dispositif complet pour la création d'entreprises accessible à des étudiants, des jeunes diplômés ou des professionnels en reconversion.



Campus VICTOR HUGO
117, avenue Victor Hugo
75116 PARIS

Campus MOLITOR
26, rue Molitor
75116 PARIS

01 53 70 12 70

01 42 30 03 05

www.passy-st-honore.eu
www.psh-sup.com

École Saint-François

Etablissement catholique sous contrat



MATERNELLE - PRIMAIRE

- Méthode de lecture syllabique
- Anglais dès la maternelle

20, avenue Bugeaud - 75116 PARIS
Tél. 01 45 53 10 48 - Fax 01 45 53 62 72

Site Internet : <http://saintfrancoisparis.fr>
E-mail : saintfrancoisparis@orange.fr



Gerson
ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE
Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel à votre service



Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS

01 42 24 72 12
M° La Muette ou Passy

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au Mac Donald
www.ladrogueriedumarche.fr - misy11@yahoo.fr

Visiter nos frères de la rue et **rencontrer le Christ**

La période de l'Avent nous incite à la conversion pour mieux célébrer la naissance du Sauveur. C'est l'un des moments où, en cette période hivernale, notre cœur se tourne plus particulièrement vers ceux qui en ont le plus besoin, les sans-toit - même s'il faut garder à l'esprit que c'est toute l'année que certains de nos frères dorment dans la rue.



Jean-Pierre Claudon, responsable de Tournée rue.

Si les plus démunis ne demandent souvent rien, ils ont bien sûr besoin d'aide concrète, d'aliments, de vêtements, de soins. Des travailleurs sociaux, des associations œuvrent en ce sens. Mais les sans-domicile ont aussi besoin de n'être pas réduits à leur condition de pauvres : ils ont besoin d'un regard fraternel, d'être considérés dans leur dignité d'hommes et de femmes. Telle est la nécessité à laquelle se propose de répondre, chaque semaine, l'équipe de bénévoles de *Tournée rue*. Ils ne sont pas des professionnels de la cause sociale ; ils sont de simples paroissiens qui ont à cœur de donner une traduction concrète à la parole de Jésus : *"Ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous le faites."* Leur mission ? Aller à la rencontre des paroissiens de la rue : un petit autocollant de la paroisse sur la veste, un thermos de soupe préparé par les sœurs de Bethléem

et quelques madeleines dans le sac, une prière à Marie au fond du cœur (lire en page 16), et le groupe de trois ou quatre part à pied sillonner le territoire de la paroisse à la rencontre de ceux qui passeront la nuit dehors. Ils se sont retrouvés à 20 h et seront de retour vers 21 h 30-22 h. Jean-Pierre Claudon, responsable de l'équipe, témoigne : *"Nous les connaissons, ceux qui sont dans nos rues. Nous avons créé un lien fraternel avec eux. Il suffit de l'entretenir. C'est finalement beaucoup plus simple qu'on le croit, que l'idée qu'on s'en fait."* Et il confie que cela lui *"fait du bien, ce mouvement positif vers l'autre."*

Mais pour que cette tournée du mardi soir qui ne connaît pas de trêve permette davantage de rotations entre les bénévoles, l'équipe a besoin de nouveaux volontaires. Pourquoi ne pas essayer ? Participer à une tournée-rue ne nécessite aucune compétence particulière. C'est simplement s'engager dans cette conversion du cœur à laquelle nous invite le P. Matthieu Villemot : *"Contempler Jésus présent dans le pauvre pour être présent auprès de lui gratuitement, inconditionnellement, pour lui redire sa dignité intacte."*

Magali Clément

Réfléchir au sens du service aux pauvres

"Il n'y a pas besoin d'être un surhomme en pleine forme pour avoir le droit de servir les pauvres dans l'Église, chacun peut trouver sa juste manière de le faire. Il est très dangereux de se poser en surhomme quand il s'agit de travailler auprès des plus petits, cela revient à les aliéner davantage sous nos propres performances et à s'épuiser soi-même en vain (...) Chaque pauvreté nous rend présent un aspect propre du mystère de Jésus. Le SDF nous rappelle que Jésus a marché sur nos routes

sans pierre où reposer la tête. Le clochard sale et humilié nous montre Jésus bafoué par Pilate. Le sans-papier nous rappelle que Jésus a été exilé en Égypte, pays ennemi (...) Contempler le Christ en eux, c'est les redécouvrir comme mystère toujours plus grand que tout ce que nous savons d'eux."

Extrait de l'enseignement du P. Matthieu Villemot à l'occasion de la recollection "Servir les pauvres" du 25 mars 2017

LE COVID, L'AVENT ET APRÈS...

Nous vivons dans le temps des “après”.

Après... Covid (espérons-le), pandémie aux multiples conséquences, sanitaires, familiales, sociales, professionnelles mais aussi paroissiales, nous voyant pendant de longues semaines interdits d'églises; après l'épisode initial, beaucoup n'ont pas repris la fréquentation des offices, situation non négligeable pour eux-mêmes, comme pour l'Église.

Après... le rapport Sauvé (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église), dont les conclusions ont choqué, bouleversé, scandalisé chrétiens et non-chrétiens.

Mais aussi Avent, période d'attente et de préparation à l'arrivée du Christ. Comment peuvent se concilier, se conjuguer ces différentes périodes? Comment les interpréter? Comment les vivons-nous et comment les vivent nos frères chrétiens?

RÉALISÉ PAR PATRICK STÉRIN

L'advent, qui fut advent jusque vers le XVII^e siècle, doit son nom à l'évolution de l'adventus latin: l'arrivée. C'est le temps de l'arrivée, ou plutôt l'attente, la préparation de l'arrivée du Christ.

Sa célébration est décrétée par le pape saint Grégoire le Grand vers l'an 600: ainsi la Nativité est-elle initialement précédée d'une quarantaine de jours de pénitence, avec trois jours de jeûne par semaine, de même que la célébration de la Résurrection est précédée des quarante jours de carême. Les dispositions initiales, et le jeûne en particulier, disparaîtront progressivement, ne laissant subsister pour les fidèles que la nécessité d'un retour sur soi-même, temps de retraite spirituelle et de préparation à l'événement inouï de la naissance du Fils de Dieu parmi les hommes. Plus qu'un temps de pénitence, l'Avent est ainsi devenu période d'attente et d'espérance. Le parallélisme avec le carême se retrouve dans

la liturgie: on ne chante pas le Gloria (sauf le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception); les ornements liturgiques sont de couleur violette, sauf le troisième dimanche de l'Avent, dimanche de Gaudete: Soyez en joie! (car la Nativité est proche); de même que le quatrième dimanche de carême: Laetare: Réjouissez-vous! (car la Résurrection est proche): les ornements sont alors de couleur rose, couleur intermédiaire entre le violet de la pénitence et le blanc de la fête.

La durée de l'Avent s'est un peu réduite, au cours des siècles: il débutait le 11 novembre, en la fête de saint Martin de Tours (et l'Avent pouvait être appelé “carême de saint Martin”; il débute aujourd'hui quatre dimanches avant la Nativité, marquant le début de l'année liturgique nouvelle, A, B ou C: ainsi entrons-nous, le 28 novembre 2021 dans l'année C, où les Évangiles lus à l'office seront pour la plupart ceux de saint Luc (l'année A étant celle de l'Évangile de saint Matthieu et l'année B celle de

l'Évangile de saint Marc). Les évangiles du dimanche, durant l'Avent, témoignent du message de Jean-Baptiste et de Marie, annonciateurs du Christ - ou du Christ lui-même, annonçant sa venue à la fin des temps (Lc 21, 25-28): “*On verra le Fils de l'Homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire.*” Car l'Avent célèbre le triple avènement du Christ: dans le passé, sa naissance à Bethléem; aujourd'hui, comme à toutes les époques, sa venue dans le cœur des hommes; et dans le futur, son retour à la fin des temps.

Mais revenons à l'étymologie du mot advent: ad venire, en latin signifie littéralement “venir vers”. Jésus est venu, Jésus vient dans nos âmes et Jésus reviendra. Et c'est à cette venue que nous invite l'Église: que cette période soit celle où nous allons venir vers les autres, familles, proches et moins proches... et que cette période se perpétue, resserrant les liens d'amour qui nous unissent à Dieu et nous unissent les uns aux autres. ■

CRÈCHE ET CALENDRIER DE L'AVEINT : TÉMOIGNAGE D'UNE PAROISSIENNE

Préparer la **Nativité** en famille !

Pour préparer Noël en famille, nous avons nos petits rituels.

D'abord la crèche, bien sûr, qui prend place au milieu du salon sur le buffet. Nous l'installons tous ensemble, chaque enfant dispose un santon à tour de rôle, une maison, un sapin. Elle possède une immense forêt car le loup y rôde, l'ours y habite, la famille sanglier s'y promène, le voleur s'y cache (chacun a sa place dans la crèche, comme dans le cœur de Jésus), les vieilles femmes vont y chercher des fagots de bois, le chasseur y chasse des lapins et la rivière y serpente. Le pêcheur patient, les canards, les oies et le cochon se désaltèrent, le meunier et son âne passent par là. Bref, il s'y passe beaucoup de choses, dans cette forêt ! À côté, le ravi du village ameute les foules pour annoncer la bonne nouvelle, les musiciens et les villageois accourent. Les anges chantent "*Gloria!*" autour de la crèche. Mais le plus important, c'est le troupeau de moutons : nous disposons tous d'un mouton, enfants et parents. Et le mouton de chacun avance à chaque bonne action et recule à chaque bêtise. Maman s'est fâchée injustement, elle recule. Augustin fait une colère, il recule. Philomène est pestouille, elle recule ; Blanche râle, elle recule, Papa n'a pas nourri le poisson rouge, il recule ! La plupart du temps, les moutons avancent tellement vite qu'ils risquent de tomber du buffet... : une jolie prière pour un copain

de classe, un beau sourire au vieux monsieur qui nous croise tous les jours sur le chemin de l'école, un service rendu spontanément : que de belles occasions de se rapprocher du petit Jésus dans la crèche comme dans notre cœur. Les enfants comprennent cela très bien et nous éduquent dans la foi !

Il faut mentionner aussi le calendrier de l'Avent : un beau calendrier en tissu acheté chez CathoRetro, une étoile filante en bronze accrochée au-dessus pour nous rappeler que nos bonnes actions nous guident vers le petit Jésus ; et glissée dans chaque poche, une carte par jour, que nous découvrons chaque matin. Ce jeu de cartes spécialement conçu pour l'Avent par Tante Menoue, nous propose des actions chaque matin : une prière, une lettre à envoyer à une personne isolée, des sablés à cuisiner pour les autres, la vie d'un saint à lire, des sourires à distribuer toute la journée, etc. C'est une période enchantée ! Et pour finir, il ne faut pas oublier les chocobons, disséminés par-ci par-là dans le calendrier, pour régaler les petits bedons !

Pour trouver toutes sortes de choses ravissantes, décoratives, éducatives, pour préparer l'Avent en famille, allez faire un tour sur www.tantemenoue.com et www.cathoretro.com (même des calendriers de l'Avent pour les ados, des tablettes de chocolat de l'Avent à offrir aux grands-mamans et autres réjouissances !) ■

Témoignage recueilli par ND



Noël après le covid

Et si le père Noël se convertissait à l'économie solidaire et faisait un cadeau à la Terre ?

Depuis des jours, nous entendons que *"l'après ne sera plus comme l'avant"*.

Effectivement, nous allons avoir des ruptures d'approvisionnement de matériaux, de jouets, de textile, etc. Et si le moment était venu de se prendre en main, comme le font déjà les acteurs de la mode qui recyclent, "customisent", font

un modèle à partir de plusieurs vêtements, ou comme le font les familles qui consomment local ?

Et si nous changions de point de vue sur les cadeaux ?

Nous pouvons faire plaisir et servir une bonne cause. Il y a des richesses à découvrir et si "la Route de la soie" passait par Habits 16, au sous-sol de Saint Honoré d'Eylau ? Une **vente de Noël** va être

organisée par les bénévoles de cette association.

Des produits seront mis en avant : cravates de marques, pulls en cachemire, bijoux, vaisselle, lampes, gravures, livres d'Art et livres religieux, CD, DVD et jouets.

Des accessoires (chaussures, sacs) et tenues pour les fêtes seront sélectionnés, sans oublier des décorations de Noël et même des crèches et de beaux papiers pour emballer.

Si vous lisez cet article et que vous pensez avoir des objets qui correspondent à ces thèmes, et dont vous pensez qu'ils pourraient avoir une nouvelle vie, venez les déposer. Le moment est venu de vous en séparer et vous serez certains que vous allez faire des heureux.

Les recettes seront reversées aux organismes qui viennent en aide aux familles. ■

**Rencontre de Noële Dadier
avec Elisabeth Kneppert
et Ariane Petre**



Habits 16 est ouvert de 11h à 18h30 du lundi au vendredi et samedi de 10h à 12h (La boutique solidaire est fermée pendant les vacances scolaires).

69 rue Boissière

75116 Paris

Tél. 06 74 15 88 63

habits16@hotmail.fr

Vente de Noël : les jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 décembre 2021

Donner du sens à l'attente

L'Avent est une période propice pour apprendre aux plus jeunes à attendre, à transformer l'attente en espace de désir et de création.

“Ce soir-là, il y a beaucoup de monde dans la salle d'attente du médecin... J'ai sorti un livre... Peut-être, laisserai-je mes pensées vagabonder entre les lignes... J'aspire à ce relâchement avec moi-même. J'attends sans attendre. Le petit garçon attend, lui aussi, mais d'une tout autre façon. Il ne tient pas en place. Il déambule entre les adultes, inquiet, sur le qui-vive. Il aperçoit la caisse à jouets, s'en approche, saisit un objet puis le lâche presque aussitôt, en cherche un autre, qu'il oublie dans un coin... Cet enfant fait trop de bruit, trop de gestes, il dérange. Impossible de l'éviter. Il semble être à la fois nulle part et partout, comme jeté hors de lui-même... Comment l'apaiser?” Cette expérience racontée par la psychanalyste Catherine Ternynck dans son livre *La Possibilité de l'âme* nous semble familière. “Nous sommes inégaux devant le temps, chacun a sa propre temporalité”, rappelle-t-elle. “Quand il y a désaccord entre le temps des horloges et la temporalité de l'enfant, celui-ci est en souffrance”, alerte en tout cas Geneviève Djénati, psychologue clinicienne et auteure du livre *Attends... Dépêche-toi!* Soumis à des injonctions contradictoires, sur-sollicité par son entourage, le petit enfant est contraint de s'adapter au rythme de vie de l'adulte. Respecter le temps de l'enfant, différent de celui de ses parents, l'aider à interioriser la notion de durée, en utilisant un sablier ou un chronomètre, lui donner des repères concrets (avant, pendant, après), développer son imagination... Au lieu de dire un “attends” vide de sens, on peut demander: “Que pourrais-tu faire en attendant?” Pour Catherine Ternynck, les parents ont une carte

à jouer pour permettre à l'enfant d'acquiescer “une temporalité heureuse”. “Ce n'est pas tant l'attente qui pose problème mais la façon d'attendre, précise la psychanalyste. Attendre fait partie de la vie. Nous attendons sans trop de douleur les saisons, la naissance d'un enfant, la fête de Noël, parce qu'elles sont des promesses, inscrites dans un temps spirituel. L'attente vécue dans un temps matérialiste, consumériste est plus difficile à vivre parce qu'elle confronte à la frustration.” Une voix s'insinue alors en nous: “N'attends pas, profite de tout, tout de suite.” Nous serions même programmés pour cela: chercher la satisfaction immédiate, révèlent les neurosciences. “Il existe dans le cerveau une sorte de guide naturel pour le plaisir, le noyau strié de notre mésencéphale, ou striatum”, confirme le psychologue Didier Pleux, qui a volontairement exclu les jouets de la salle d'attente de son cabinet. “Apprendre à attendre fait partie de l'éducation. À nous d'initier des petits plaisirs à moyen et à long terme pour développer la patience, humaniser le désir”, recommande le spécialiste. En cette période de l'Avent, parents et grands-parents peuvent entendre le besoin ou l'envie de l'enfant, estimer s'il est possible ou non de le différer et, le cas échéant, proposer un autre chemin. “Ce que tu ne peux pas avoir maintenant, reporte-le à plus tard. On va attendre Noël, et ce sera encore plus beau parce que tu l'auras attendu”, suggère Catherine Ternynck.

Noël est bientôt là

Le délai permet à l'enfant de construire son désir. Et la promesse rend l'attente supportable. Et qu'est-ce que l'Avent sinon la promesse d'un aboutissement? “Les

décorations nous le rappellent: Noël est bientôt là! Plus discrètement, la liturgie de l'Avent nous invite à une préparation simple et joyeuse où l'attente l'emporte sur l'immédiateté et où la sobriété est plus féconde que la consommation”, note Karrem Bustica, rédactrice en chef de *Prions en Église*. Selon la psychanalyste Geneviève de Taisne, c'est grâce à son imaginaire que l'enfant va pouvoir attendre. Déjà, bébé, il fantasmeait l'apparition du biberon ou du sein nourricier. Précédant l'aboutissement que représente Noël, l'Avent est une période propice pour faire travailler son imagination et mettre en œuvre ses propres ressources. “On peut habiter ce temps à travers des rituels qui viennent alimenter le désir. Décorer le sapin, préparer la crèche, en faisant par exemple avancer chaque jour les santons. Rédiger une liste de petits cadeaux à fabriquer soi-même ou à acheter pour les autres puis les emballer, les cacher. Autant de gestes qui vont permettre à l'enfant d'occuper l'espace interne de l'attente et de développer ses qualités d'être”, détaille la thérapeute.

La beauté et la richesse de Noël

Lire des contes, écouter des chants de Noël en famille peut contribuer à nourrir l'imaginaire des enfants. L'Avent devient ainsi un temps d'attente active et d'ouverture aux autres. Chaque jour est l'occasion d'ouvrir une petite fenêtre du fameux calendrier. En découvrant, dans les modèles traditionnels, l'image d'un personnage de la crèche, d'un ange, d'une lumière... la beauté, la richesse de Noël se dévoilent peu à peu, renforçant le plaisir, jusqu'à l'apothéose. Attendre oblige à créer, non pas de l'avoir, mais de l'être. Tout ce qui, à l'évidence, manquait au petit garçon dans la salle d'attente du médecin. ■

France Lebreton

L'Église après la Covid ou... **la Covid a tout changé**

Le coronavirus a touché le monde entier

Il a touché tous les domaines de notre vie, sociale, économique, personnelle et ecclésiale.

Une expression revient souvent aujourd'hui : *"Les églises se sont vidées"* (sous-entendu après le premier déconfinement). Prêtres, diacres, sacristains, conseils paroissiaux, fidèles engagés font le constat dans bien des paroisses d'une perte de fréquentation à la messe dominicale, parfois d'environ 50 %. Parallèlement, dans quelques lieux, cette fréquentation a augmenté en nombre et en ferveur.

Le temps d'absence physique

Il a rompu le lien. La reprise des

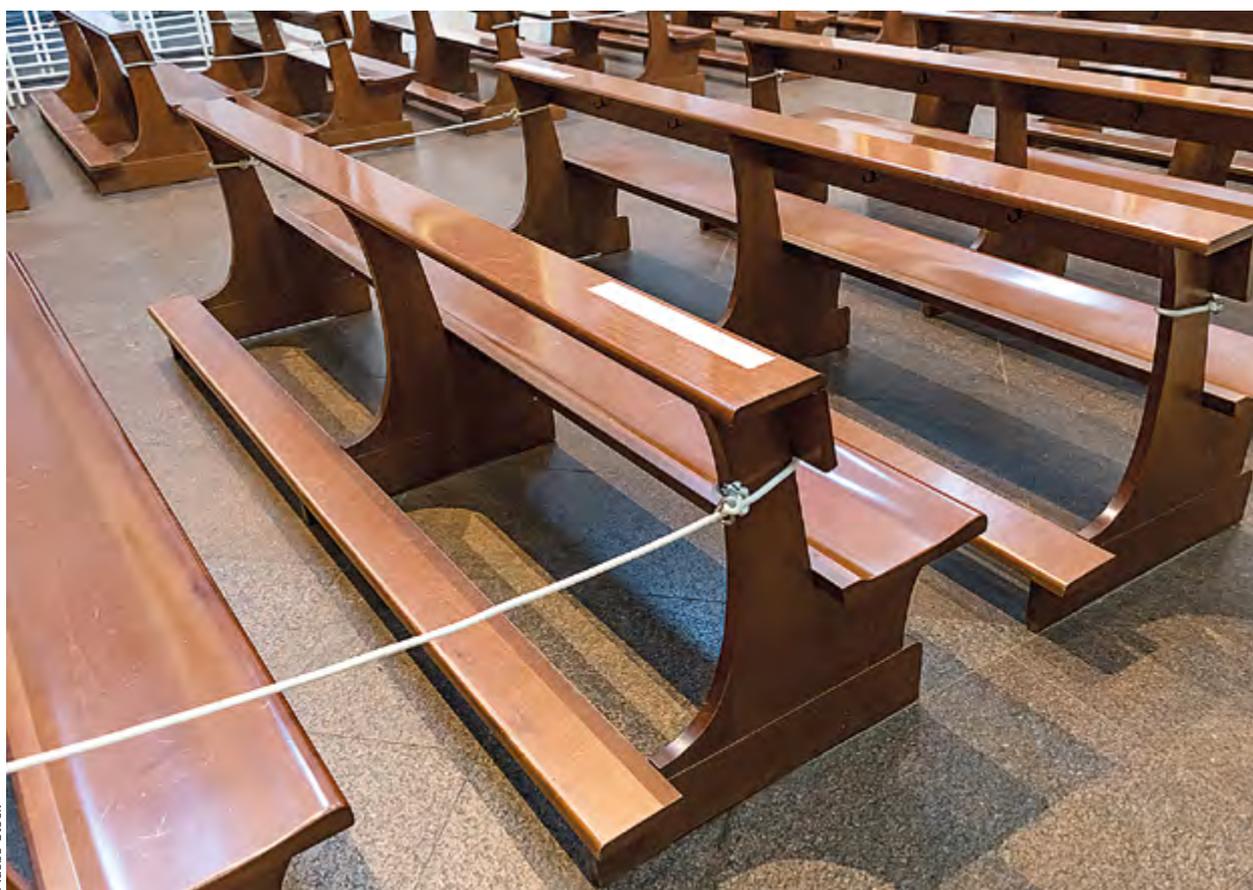
messes avec la prolongation des mesures sanitaires a figé la fréquentation à un étiage relativement bas.

Dès que les églises ont pu rouvrir leurs portes, tous les gestes-barrière ont été maintenus dans les églises, comme dans la vie civile. Mais ces mesures ont déstabilisé certains catholiques, ceux qui ne reconnaissent plus "leur messe" conviviale et chaleureuse, où l'on peut, après avoir mis le bout des doigts dans un bénitier, s'entasser avec sa famille ou ses amis, arriver juste à l'heure, voire un peu après, farfouiller dans sa poche ou son sac au moment de la quête, s'embrasser pendant le geste de la paix... D'autres ont considéré que les mesures sanitaires dénaturaient le sacri-

fice eucharistique, que celui-ci prime sur les "diktats médicaux", d'ailleurs contestables à leurs yeux. Tout en s'y pliant, ils en conçoivent amertume et même exaspération, au point de ressentir le besoin de se regrouper pour affirmer leurs convictions. D'où une fréquentation augmentée dans des paroisses, abbayes, mouvements chrétiens divers...

Des exemples vécus

Dans une paroisse de bord de mer, le curé a demandé à ceux qui voulaient communier dans la bouche de se placer à la fin de la procession pour respecter les gestes-barrière. Un enfant s'est mis au début de la procession et s'est agenouillé pour recevoir la communion dans la bouche en disant au célé-





brant: “C’est ça ou rien”. Cela a généré une certaine tension, heureusement vite dissipée par une discussion avec le curé à la sortie de la messe. Dans l’Église orthodoxe la question est encore plus compliquée, car la communion est donnée sous les deux espèces, dans une cuillère commune et cela depuis des siècles. Il y a eu beaucoup de débats par rapport à l’importance spirituelle de la Tradition, et finalement la petite cuillère individuelle a été adoptée et le linge placé sous le calice remplacé par des serviettes en papier individuelles. A Versailles les Diaconesses de Reuilly, de confession protestante, ne célèbrent plus la Cène pour éviter le partage de la coupe. Tout cela nous perturbe tous en tant que chrétiens. Mais il en va plus que de notre confort et de nos habitudes, il en va de la continuité de la vie sacramentelle, d’autant qu’il n’est pas certain que nous retrouvons de sitôt l’insouciance et la sérénité de nos assemblées dominicales d’avant Covid.

“L’heure est grave, mais nous devons résolument ne pas nous désespérer, ne pas nous diviser, mais redevenir une lumière pour le monde en crise.”

Les espérances

À Saint-Honoré d’Eylau, Internet avec sa panoplie d’outils nous a permis de rester en lien avec la paroisse et l’Église toute entière. Pendant le premier confinement, la messe dominicale y était retransmise sur *YouTube* et rassemblait tout le presbyterium, les sacristains et les vierges consacrées de *Regnum Christi*. Une belle manière de rester ensemble. Ce ne fut pas le cas partout, surtout hors des grandes agglomérations et dans la population la plus âgée. Aujourd’hui, la situation n’est pas stabilisée sur le plan de la pandémie. Les autorités tentent d’être au plus près de la progression du virus pour éviter un confinement dur comme en

2020. Personne ne veut revivre ces jours d’enfermement et de séparation. L’Église dans toutes ses composantes doit s’adapter à cette situation qui risque de perdurer. Et aussi ne pas baisser les bras ni se reclure dans sa bulle catholique face à la déchristianisation galopante, aux lois sur le mariage pour tous et la procréation, et pire encore à la tragédie de la pédo-criminalité au sein même de l’Église catholique de France. L’heure est grave, mais nous devons résolument ne pas nous désespérer, ne pas nous diviser, mais redevenir une lumière pour le monde en crise. A l’image du Christ qui est La lumière. ■

Hélène de Maack



Rapport Sauvé : la confrontation au mystère du mal

Le rapport Sauvé, commandité par les évêques sur les agressions sexuelles dans l'Église, a rendu des conclusions qui ont fait frémir tout le monde.

À partir de ce constat, il s'agit de considérer ce que nous devons changer et comment. Face à cette question si complexe, je n'irai pas sur les terrains de la gouvernance ou de la théologie (pour lesquelles je ne suis pas légitime), mais simplement proposer ce qu'en tant que catholique je peux faire.

Pour commencer, brève synthèse de ce rapport: depuis 1950 jusqu'à 2020, environ 216 000 personnes ont été victimes d'agressions sexuelles commises par un membre du clergé. Replaçant ce chiffre dans le contexte national, ces violences représentent moins de 4 % du total. Mais les agressions sur mineurs sont significativement plus élevées dans le cadre de l'Église catholique que dans d'autres lieux de socialisation, exceptée la sphère familiale qui reste le premier lieu de crime. Ce que pointe le rapport Sauvé n'est pas tant le nombre de victimes (de toute manière trop élevé) que l'attitude de l'Église en tant qu'institution qui n'a pas pris la défense des victimes. Le rapport ajoute des défaillances du droit canonique ainsi que des obligations juridiques méconnues ou peu respectées. En un mot, c'est le procès du "cléricalisme" fustigé par le pape François dans sa lettre au peuple de Dieu d'août 2018, qui comprend l'excessive sacralisation de la personne du prêtre; la survalorisation du célibat et des charismes chez le prêtre; le dévoiement de l'obéissance lorsqu'elle confine à l'oblitération de la conscience; le détournement des Écritures. Puis le rapport propose une série de propositions concrètes et de réparations envers les victimes.

"Cette grave crise, chacun de nous la résoudra en se disant: qu'est-ce que je fais, moi, pour sanctifier l'Église?"

Faire communauté ecclésiastique, comment s'y prendre ?

Le premier élément qui me semble porteur de renouveau, c'est que c'est l'Église de France qui a commandité ce rapport. Elle a donc, dès le départ, accepté de tirer à la lumière cette "zone d'ombre", ainsi que l'a qualifiée la commission. Tous en tant que baptisés et membres de l'Église, nous sommes une partie de son corps, souffrant quand il est souffrant, saint quand il est saint. La faute de quelques-uns rejaillit sur tous, et c'est là ce que nous sommes en train de vivre: porter le mal fait aux victimes, fait à l'Église, fait en chacun de nous. Dans cette union mystique et mystérieuse, nous savons aussi que le Christ a montré la voie en descendant aux enfers pour en ressusciter et nous faire participer à la victoire sur la mort. Il nous incombe aussi de faire deux choses: aller visiter nos propres zones d'ombres, celles dans lesquelles sont tapies nos énergies destructrices, certainement pas aussi criminelles que celles de ces grands prédateurs que sont les pédo-criminels, mais petits tueurs dans nos pensées, dans nos mots, dans nos attitudes.

Pour visiter ces énergies venues de l'ombre, il faut les reconnaître, sentir leur présence, ne pas les nier mais écouter en profondeur ce qu'elles nous disent de là où nous en sommes: cette jalousie que je ressens, m'indique mon manque d'amour; cette colère qui m'emporte fait tourner mon regard vers une part blessée de mon ego, etc. Méditer, prier. Invoquer l'Esprit-Saint pour discerner la juste attitude. Puis se laisser transformer en profondeur. La seconde chose que nous pouvons faire est d'aller à la racine de notre humilité et de notre service. Car si la honte nous saisit, c'est que nous devons affronter avec une responsabilité adulte, assumer, la situation de notre Église. Sortir d'un certain infantilisme qui consiste à ne pas prendre sa part ou d'une manière superficielle; lire les Évangiles au premier degré quand une lecture approfondie est nécessaire pour en saisir le sel: "*qui a des oreilles, qu'il entende*". Cette grave crise, chacun de nous la résoudra en se disant: qu'est-ce que je fais, moi, pour sanctifier l'Église ? ■

Adeline Paulsen-Branca



BERLET
Joaillier Créateur • Paris

www.berlet-paris.fr



A.C.S.P. TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Ménage - Repassage - Nettoyage Vitres - Lessivage
Bricolage - Réparation - Peinture - Débarras
Manutention - Agencement

Association Création Services Paris

Agréée Service à la personne 47 bis, rue de Lourmel - 75015 Paris
☎ 01 45 77 45 66 - www.acsp.fr

Un grand MERCI aux ANNONCEURS!



Saint François d'Assise, cet inconnu

*“Très haut, tout-puissant et bon Seigneur à toi louange,
gloire, honneur Et toute bénédiction.
Que le Seigneur vous bénisse et vous protège
Que le Seigneur vous regarde avec bonté
et vous accueille favorablement
Que le Seigneur vous manifeste sa bienveillance
et vous accorde la paix.”*

François entend la Parole du Seigneur: *“Répare ma maison qui tombe en ruine”* et se convertit brutalement, abandonnant folle jeunesse et se vêtant de bure et corde. Les Évangiles placent ses pas dans ceux du Christ avec une radicalité déconcertante, La Bible imprime chez François les directions fondamentales de son existence, kénose de la crèche et de la Croix pour la gloire de Dieu:

Pauvreté, faiblesse, humilité *“Si tu veux être parfait, va vendre tout ce que tu possèdes et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses dans les cieux; puis viens et suis-moi.”* *“Ne prenez pas de sac pour le voyage, ni une deuxième chemise”*, amour du prochain. *“Laissez-vous guider*

par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres. Rendez purs les lépreux.”

Fulgurance, intuitions, radicalité (vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est au ciel) caractérisent l'esprit de François.

De la crèche de Greccio au loup de Gubbio, de la rencontre avec Malik al-Kamil à la création sublime de l'ordre des frères mineurs, François multiplie les actes déroutants pour son temps et pour le nôtre.

François embrasse les lépreux, parle aux animaux, reçoit les Stigmates. Intimement rebelle, il inverse les valeurs de son siècle mais demeure fidèle à Rome.

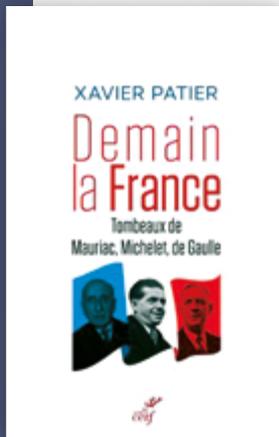
Canonisé deux ans après sa mort, ses biographies sont détruites. Bonaventure rédige l'officielle en 1226. Surprenant.

Réécrire l'histoire? Les tentatives de récupération du Poverello, falsifiant sa pensée, ont fleuri. Supermarché où chacun se sert dans la geste franciscaine. L'écologie de François? La Création, fraternité universelle et joyeuse, est puissance de Dieu célébrée par tous les papes. *“Loué sois-tu, Seigneur, dans toutes tes créatures Spécialement messire frère Soleil.”* En 1226, nul ne songeait à sauver la planète.

Le précurseur du dialogue interreligieux? François rencontre le sultan pour le convertir et est roué de coups. Sa foi bouleverse Malik qui rend Jérusalem aux chrétiens. Malik demeure fidèle à son Dieu et François renforce sa conviction de fraternité universelle et de paix. *“Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord paix à cette maison.”*

Le Testament de François, lève un voile sur l'ambiguïté de ce personnage saisissant, dont l'exégèse dans le seul contexte du XIII^e siècle est à même de nous faire comprendre les chemins spirituels du “fou de Dieu”. ■

Caroline Enggasser



LIVRE. DEMAIN LA FRANCE : TOMBEAUX DE MAURIAC, MICHELET, DE GAULLE

de Xavier Patier, Editions du Cerf, 2020, 193 p. 18 euros

À l'heure des prix, celui-ci mérite d'être salué. Haut fonctionnaire et écrivain, Xavier Patier avait notamment écrit un remarquable *"Blaise Pascal, la nuit de l'extase"*. Il évoque ici la figure de trois hommes politiques qui furent ses guides spirituels : Mauriac, Michelet et de Gaulle. Hommes politiques mais chacun d'eux habité d'une vertu théologique spécifique. Mauriac: la foi; Michelet: la charité et de Gaulle: l'espérance. Sa thèse : après leur mort (d'où l'expression "tombeaux" incluse en sous-titre) plus aucun homme politique n'a été inspiré par l'une de ces vertus. Il y trouve la raison la plus profonde du désenchantement massif des Français à l'égard de la politique. *"L'alternative au gouvernement numérique du monde sera le retour aux seules vertus qui ne relèvent pas d'un ordre accessible à l'intelligence artificielle, et qui sont les vertus théologiques."* En fin d'ouvrage, il relève des indices d'espérance : l'extraordinaire émoi ressenti après l'incendie de Notre Dame de Paris, vécu comme une prise de conscience de notre identité profonde, les textes du pape sur l'environnement (aimer notre terre) et sur l'émigration (aimer notre prochain). Pour Xavier Patier, la charité est de retour avec le pape François.

François Filhol



LIVRE. L'AMITIÉ VÉRITABLE

d'Ælred de Rielvaux, Artège Poche - 84 pages - 6,50 euros

Quelle belle surprise, à l'heure des réseaux et de leurs faux "amis", que ce petit ouvrage âgé de près de 10 siècles consacré à l'amitié ! Ælred de Rielvaux, son auteur, troisième abbé de l'abbaye cistercienne du même nom, située près de York, pourrait sembler bien déconnecté des préoccupations de notre monde actuel et pourtant... Les questions des moines interlocuteurs d'Ælred pourraient être les nôtres, et les réponses formulées sont authentiques, fondées sur sa longue expérience personnelle et basées sur cette intuition que la véritable amitié est nécessairement christologique et théologique. Décrivant les méandres du cœur de l'homme avec grande justesse, Ælred de Rielvaux montre comment cette amitié qui prend racine dans le Christ ouvre les cœurs à une dimension éternelle. De quoi nous faire réfléchir sur certaines de nos amitiés humaines...

Laure des Rotours

MILLON
Maison de ventes aux enchères du XVI^e

depuis 1928

LES MARDIS ET JEUDIS

10h à 13h & 14h à 18h

et à votre domicile
les autres jours

Informations

jfflandreau@millon.com
www.millon.com

LES MARDIS ET JEUDIS DU TROCADERO

ESTIMATIONS CONFIDENTIELLES de vos BIJOUX & ŒUVRES D'ART



Adjugé 17500€



Adjugé 33500€



Adjugé 56000€



Adjugé 18000€



Adjugé 21000€



Contact

Jean-François LANDREAU
07 78 98 12 36

VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !

5, avenue d'Eylau - 75116 Paris

Prier pour mieux servir

Ô Marie, toute-puissante sur le cœur de Dieu,
Regarde avec tendresse tous les exclus de la terre,
Qu'ils reçoivent par ton intercession
Le courage de demander aide et soutien,
Le désir de sortir de leurs liens,
La volonté de saisir la main tendue vers eux,
La joie d'être reconnus dans leur dignité,



La force d'accepter, simplement, d'être aimés.
Penche-toi aussi sur tous ceux
qui les accueillent,
Donne leur un regard qui ne juge pas,
Mets sur leurs lèvres les mots qui encouragent.
Procure-leur la joie dans la réussite,
l'humilité dans l'échec.
Fais que chaque jour ils espèrent
contre toute espérance.
Embrase leur cœur d'un ardent désir d'aimer.
Pour que, par toi et avec toi,
Notre Dame de la Rue,
Chacun se reconnaisse davantage
frère de Jésus.

Bernard de la Croix-Vaubois
(Prière à Notre-Dame de la rue)



OPTIQUE MÉDICALE BOISSIÈRE

• PRESBYTIE • AIDES VISUELLES • BASSE VISION

21 ans d'expérience dans le quartier
pour une optique de qualité et de services
respectant votre budget et vos envies.

Spécialiste en verres progressifs, aides visuelles
et loupes médicales pour la Basse Vision.

Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 19h.

77, Rue Boissière 75116 Paris

(Métro : Victor Hugo ou Boissière)

01 45 00 60 64



DOSNE
RÉSIDENCE AUTONOMIE

UN ACCUEIL CONVIVAL ET SÉCURISANT
POUR PERSONNES ÂGÉES AUTONOMES

PARIS 16

DES SERVICES DE QUALITÉ

- Accompagnement personnalisé
- Sécurité 24h/24 - Restauration
- Aide ménage
- Activités sociales

UN CADRE EXCEPTIONNEL

- Jardin - Terrasse - Salons
- Bibliothèque - Chapelle
- Résidence située dans une voie privée à deux pas de la place Victor Hugo
- Nombreux commerces de proximité



Résidence Dosne - 5 Ter, Rue Dosne - 75116 PARIS
www.dosne.org - contact@dosne.org

01 47 04 31 41